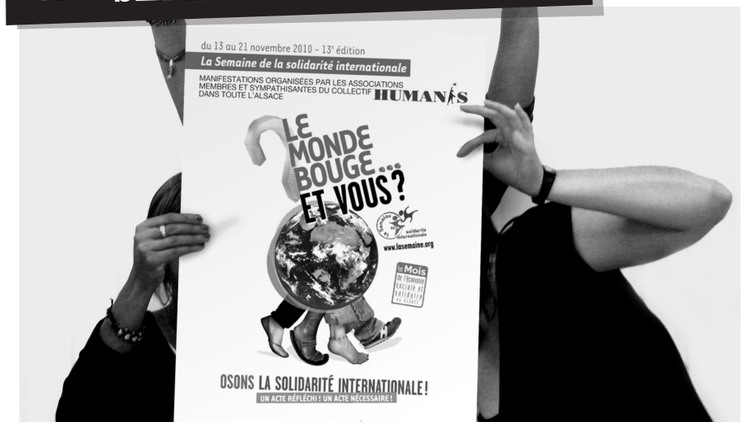
HUMANIS
N°56
Novembre
Décembre 2010
LE JOURNAL DES ASSOCIATIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

DU 13 AU 21 NOVEMBRE, UNE SEMAINE POUR AGIR



Sensibiliser, informer, convaincre sont des termes qui reviennent souvent quand on parle d'éducation au développement. Ils prennent néanmoins une dimension particulière au moment de la Semaine de la solidarité internationale qui aura lieu cette année du 13 au 21 novembre. Appel à mobilisation d'envergure nationale pour réveiller les consciences, cette semaine du mois de novembre s'intègre dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire qui mettra à l'honneur cette année la finance solidaire et la solidarité internationale.

▸ DONNER DU SENS À L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Chaque action de sensibilisation entreprise par chaque association, organisme, collectivité publique pendant cette semaine contribuera à changer les regards sur la solidarité internationale. La pluralité de ces actions nous rappelle que l'aide au développement est elle aussi une somme d'interventions parfois modestes mais qui, au bout du compte, peuvent changer la vie de nombreuses personnes. Rendez-vous est pris, Humanis répondra présent, et vous ?

▸ LES ASSOCIATIONS DU COLLECTIF MOBILISÉES

Soirées culturelles, repas à thème, expositions, concerts et conférences-débats jalonneront cette semaine pour faire découvrir au plus grand nombre les projets des associations et les pays où elles interviennent. C'est aussi une formidable occasion de rompre avec la vision souvent partiale que nous donnent les médias sur les problèmes liés au développement. Humanis relaiera tous ces événements par le biais de son site internet et la mise en place d'une véritable campagne d'information pour assurer le succès de toutes ces manifestations.

La semaine de la solidarité internationale 2009 en chiffres :
- 2000 manifestations, soit 6000 animations, dans 90 départements.
- 600 acteurs (collectifs ou structures seules), et 7 000 structures locales impliquées.
- des centaines de milliers de personnes touchées directement par les manifestations.
- 24 organisations au comité de pilotage national.

Source : www.lasemaine.org

▸ INFOS :

Le programme national de l'ensemble des événements prévus pendant la Semaine de la solidarité internationale est consultable sur le site officiel de la Semaine de la solidarité internationale : **www.lasemaine.org**

Les événements organisés par les associations du collectif Humanis sont tous référencés sur le site d'Humanis : **www.humanis.org**

Si vous organisez une action qui n'a pas encore été mise en ligne, merci de le signaler auprès d'Alix Sanchez : **sanchez@humanis.org**

▸ ÉDITO

L'année 2010 touche à sa fin et déjà le Collectif Humanis peut se féliciter des évènements qui ont ponctué les mois passés : Le 10e Forum Humani-terre à Mulhouse, le record de fréquentation au 3e Salon des solidarités, le succès de la première édition du Tour du monde culinaire, la mobilisation de la Cellule d'urgence pour Haïti, la labellisation Ordi 2.0 du pôle informatique, la participation active au Village des associations, sans oublier les nombreuses manifestations organisées par les associations membres du Collectif.

Humanis ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et va clore cette année avec de nombreuses actions : Le mois de novembre sera placé sous le signe de la Semaine de la Solidarité Internationale et du mois de l'Economie Sociale et Solidaire. Le réseau Humanis sera mobilisé pour ces évènements par le biais de l'Université Régionale de la Solidarité Internationale ainsi que par une quinzaine d'actions de sensibilisation organisées par les associations membres et sympathisantes.

L'année s'achèvera par un grand moment de solidarité avec le Village du partage qui aura lieu comme chaque année au pied du grand sapin, sur la place Kléber, à l'occasion du Marché de Noël de Strasbourg.

Je vous souhaite à tous une pleine réussite dans vos engagements solidaires.

Le Président
Michel Steinecker

SOMMAIRE

- **UNE SEMAINE POUR TOUT CHANGER** *page 1*
- **RENCONTRE AVEC MARTINE BOYER** *page 2*
- **APPEL À PROJET** *page 3*
- **RENDEZ-VOUS** *page 3*
- **RETOUR SUR LE SALON DES ASSOCIATIONS** *page 4*
- **INFO RITIMO** *page 4*
- **UN NOUVEAU MAGASIN** *page 4*

RETOUR SUR LE SALON DES ASSOCIATIONS

Les 25 et 26 septembre derniers s'est tenu le 9e salon des associations au parc de l'Orangerie. Humanis était présent aux cotés de nombreuses associations du collectif dans le Village dédié à la Solidarité internationale pour accueillir les visiteurs en quête d'informations. Ce week-end a permis aux associations de prendre beaucoup de contacts avec des personnes désireuses de s'engager, de faire du bénévolat ou simplement de connaître leurs structures. Situé au centre du Village, Humanis avait installé avec le concours de l'artiste plasticienne Sonia Verguet, un arbre à palabres pour favoriser les échanges entre les associations et les visiteurs. En plus des prises de paroles des différentes associations, telles que Les amis du Baté, Unicef et Esperanto, les visiteurs ont pu découvrir une exposition sur « Les 8 Objectifs du Millénaire pour le Développement » à l'issue de laquelle un quiz leur était proposé. Dans la continuité de l'exposition, Humanis proposait, avec le soutien du CCFD Terre Solidaire, une conférence sur les OMD. Les visiteurs ont pu écouter une présentation de ces OMD puis des témoignages d'étudiants.

INFO RITIMO

Un nouvel outil sur le site internet de Ritimo :
un espace « actualités » dans lequel voustrouverez :
- les derniers articles des sites : Ritimo, Rinoceros et Dph
- les articles classés par thématique
- une page spéciale « Objectifs du Millénaire pour le développement »
- un lien vers les sites www.partagedeseaux.info et www.uneseuleplanete.org

▸ LE LIEN :

http://actualites.ritimo.info/

UN NOUVEAU MAGASIN

Grande nouvelle, à partir du 1er novembre, un nouveau magasin informatique ouvrira ses portes dans **nos nouveaux locaux au 7 rue du Héron à Schiltigheim**. Pour vous y rendre, rien de plus simple, nous nous situons près de l'arrêt le Ried sur la ligne du tram B, direction Hœnheim Gare. Dorénavant, l'équipe du magasin informatique sera à votre disposition pour tout achat ou renseignement dans les locaux Wodli et dans les locaux de Schiltigheim.

▸ AGENDA

▸ DU 11 AU 14 NOVEMBRE
Parc des expositions de Colmar de 10h à 19h
Salon International du Tourisme de Colmar
www.sitvcolmar.com/fr/solidarissimo
Entrée gratuite possible sur demande

▸ LE 13 NOVEMBRE
à Sélestat Au foyer Notre Dame de la Paix à partir de 19h
Soirée Ukrainienne - Repas et soirée festive (entrée/plat/dessert) + chants Ukrainiens.
Prix : 15€ adultes - 8€ enfants (-12 ans)
Réservation et informations : 03.89.71.96.46 / 06.25.88.10.47

▸ DU 23 AU 28 NOVEMBRE
Salle de la bourse - Strasbourg
Exposition & vente d'artisanant Himalayen.
Manifestation au profit des peuples de l'Himalaya.

▸ LES 4 ET 5 DÉCEMBRE 2010
au Centre Culturel VICTOR SCHOELCHER
56 rue du Rieth à Strasbourg-Cronenbourg
STAGE DE DJEMBE avec Thomas Guei et Drissa Dembélé
Visitez notre site http://www.afrique-etoiles.fr

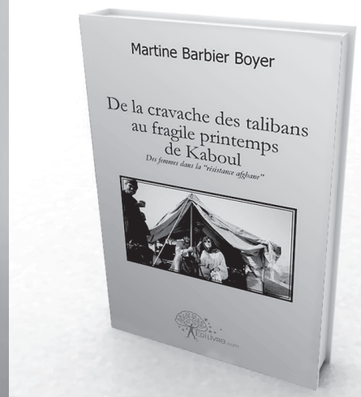
Directeur de publication
Michel STEINECKER
Graphiste
Thomas LOCATELLI

Comité de rédaction
Kamran YEKRANGI
Alix SANCHEZ

PRIX 1,5 €
ABONNEMENT : 15€
(SOUTIEN 40€)

HUMANIS
23, rue Wodli - 67000 Strasbourg
téléphone / fax : 03 88 26 26 26
www.humanis.org
ISSN 1779-6547

RENCONTRE AVEC MARTINE BOYER



Psychologue, féministe et présidente-fondatrice de l'association Accompagnement Médico-Psycho-social Alsace (AMPSA), Martine Boyer a passé de nombreuses années à réparer les blessures de l'esprit des Afghans, qui subissent depuis de trop nombreuses années le « jeu » des grandes puissances. Elle milite aussi pour la reconnaissance des droits des femmes en France comme dans le reste du monde.
Auteur d'un ouvrage sur son expérience en Afghanistan, elle revient sur la pratique de son métier de psychologue dans un pays dévasté par 30 années de guerre. Malgré une actualité toujours alarmante, son témoignage et son parcours demeurent une source d'espoir.

Comment en êtes-vous arrivée à intervenir en Afghanistan dans le domaine médico-psychologique ?

Lorsque j'ai pris ma retraite de l'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes) en 1999, je me suis demandée ce que je pourrais faire de mes journées car j'étais incapable de rester chez moi pour faire le ménage. Quand j'ai vu le sort des femmes afghanes, en 2000, alors que les talibans avaient conquis à peu près tout l'Afghanistan, je me suis dit que ce n'était pas possible. J'ai alors découvert sur Internet l'association de femmes afghanes Negar, qui m'a tout de suite proposé de venir avec elles en Afghanistan.

Vous avez accepté tout de suite ?

J'ai dit oui parce que c'était une situation extrême. Les talibans avaient progressivement obligé les femmes à quitter leur travail, à travailler avec une burqa, je trouvais ça tellement méchant et injuste pour elles qu'il fallait agir. J'ai essayé d'entrainer d'autres associations mais personne ne voulait y aller, y compris des associations de femmes. D'autre part, ce n'était pas que les femmes qui souffraient, leurs compagnons aussi, car l'amour existe en Afghanistan. Les gens s'aiment. J'ai vu un homme qui a eu les ongles arrachés parce qu'il a voulu défendre sa femme contre les talibans.

Qu'avez-vous retenu de cette première mission en Afghanistan ?

Cette première mission, qui consistait à défendre les droits des femmes, a débouché sur un véritable succès : l'écriture du texte des droits fondamentaux de la femme afghane et « l'appel de Douchanbé », (j'ai donné ce nom en référence à « l'appel du 18 juin du Général de Gaulle »). Cette situation était si extrême pour les femmes. Il fallait travailler dans la clandestinité. Nous avons aidé les femmes à aller en politique, à apprendre à parler en public. Les classes clandestines étaient fantastiques, elles se passaient dans les maisons des unes et des autres, parfois transformées en dispensaires de santé, pour accoucher par exemple. C'était pour elles une main tendue. Évidemment, les talibans faisaient une propagande inverse en disant qu'on allait apporter le sida, qu'on allait les pervertir. Il faut bien comprendre que l'Afghanistan subit une guerre psychologique, une guerre d'influence avec l'intégrisme islamique.

Que s'est-t-il passé après cette première mission ?

En 2001, j'ai reçu le prix du magazine Fémina, ce qui m'a permis de donner un peu d'argent au commandant Massoud, en lui demandant de ne pas s'en servir pour acheter des armes mais d'aider les gens et surtout les femmes. Effectivement, il a fait construire une centrale électrique pour éclairer des villages. Je lui ai donné cet argent de la main à la main, en évitant tout intermédiaire à cause de la corruption qui avait cours.
Mon enfance à Casablanca m'a donné une culture incidente de ces pratiques, ce qui m'avait permis de ne pas me braquer contre ce genre de choses. Quand je suis partie ensuite pour travailler à Kaboul, il était fondamental pour moi que celles qui avaient tant été traumatisées puissent être aidées avec nos techniques pour aider des gens en état de stress. C'est à partir de là qu'on a vraiment commencé à pouvoir leur venir en aide.

Comment se passaient ces entretiens psychologiques ?

Je leur parlais en anglais, j'avais un traducteur, mais souvent des femmes afghanes parlaient très bien le français. Je ne savais pas, ni même maintenant, parler le dari. Le biais de la traduction des entretiens psychologiques posait problème, j'en étais consciente, mais il valait mieux ça que rien ! Il m'est arrivé de faire des entretiens psychologiques avec un imam à côté de moi, ce que j'étais obligée d'accepter. Puis au bout de deux ou trois entretiens, comme il voyait que je ne parlais pas de la bible, l'imam s'en allait et les gens pouvaient me dire ce qu'ils avaient à dire.

Que pensez-vous de la situation politique actuelle de l'Afghanistan ?

C'est comme un cancer : il y a l'islam fondamentaliste qui grignote la population, la population est pauvre, elle en a marre, elle va dire amen à tout parce qu'elle veut la paix. Ils en ont marre de la guerre ! Après les Russes, nous sommes à notre tour considérés comme un occupant. On leur met ça dans la tête. Pour beaucoup de gens, on est un occupant dont il faut se débarrasser. Mais si les talibans reviennent, ces hommes et ces femmes seront à nouveau obligés de se laisser pousser la barbe ou de porter la burqa et surtout de ne plus rien faire du tout de leur pays. (…)
Je suis arrivée là bas avec les yeux très naïfs d'une petite femme qui sortait de son bureau de l'AFPA et j'ai découvert que tout cela était très géopolitique. Je découvrais au fur et à mesure ces enjeux, je sentais que l'Afghanistan était une clé pour la paix. Si nous n'arrivons pas à y installer la paix, les Afghans seront toujours instrumentalisés d'un côté comme de l'autre.

▸ INFOS :

Martine Boyer, De la cravache des talibans au fragile printemps de Kaboul, Edilivre – Editions APARIS, 2009.
Pour vous procurer ce livre, vous pouvez vous rendre sur le site de l'éditeur : **www.edilivre.com/doc/8509**
Site internet de l'association Accompagnement Médico-Psycho-social Alsace (AMPSA) : **www.ampsa68.org**

APPEL À PROJET

ACTIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS BAS-RHINOISES LE CONSEIL GÉNÉRAL LANCE SON APPEL À PROJETS 2011

Votre association est installée dans le Bas-Rhin ? Elle souhaite mener un projet de solidarité internationale dans un pays en développement en 2011? Vous pouvez bénéficier d'une aide du Conseil Général du Bas-Rhin.

Afin de contribuer, à son niveau, à un développement mondial plus juste et plus équilibré, le Conseil Général du Bas-Rhin cofinance les projets de solidarité internationale portés uniquement par les associations bas-rhinoises, dans le cadre d'un appel à projets, mis en place en 2009.

Depuis lors, ce dispositif de l'appel à projets de solidarité internationale a permis de soutenir 23 projets en 2009 pour un montant global de 62 000 euros et 18 en 2010 à hauteur de 50 000 euros, portant sur des thématiques variées : action sociale, eau et assainissement, développement durable, santé et prévention sanitaire, développement économique, éducation et lecture publique.

La participation à la création d'une salle de lecture et d'une salle de travail à la Cité de la Solidarité à Conakry en Guinée (Afrique), le soutien au projet de développement de l'artisanat textile dans la province de José Manuel Pando, Altiplano en Bolivie (Amérique du Sud), le projet de rénovation d'infrastructures communautaires de 4 villages reculés au nord du Népal (Asie), etc… Autant de projets qui ont obtenu le soutien du Conseil Général du Bas-Rhin.

Pour bénéficier du cofinancement de votre projet, ce dernier doit être durable et structurant, monté en lien avec un partenaire local dans le pays d'intervention et susceptible d'assurer la pérennité de l'action. Les projets individuels, ponctuels ou de rencontres interculturelles ne sont, pour leur part, pas subventionnables.

Ainsi, seuls les projets solidaires sont éligibles à ce dispositif d'aides à condition de respecter les critères suivants :

les projets ne dépassant pas 100 000 euros : son aide est plafonnée à 5 000 euros par projet, par an ;
les projets s'inscrivant dans les domaines de compétences de la collectivité : action sociale, collèges, lecture publique, développement durable, … ;
les actions comportant un volet de sensibilisation des Bas-rhinois aux enjeux du développement Nord-Sud ;
les projets conduits dans les régions partenaires du Conseil Général à Madagascar (régions Boeny et Betsiboka) ainsi que dans l'ensemble des régions partenaires des collectivités alsaciennes regroupées au sein de l'Institut Régional de Coopération-Développement (IRCOD).

Retournez-nous votre dossier complété avant le 31/01/2011, date limite de dépôt des demandes de subvention.

Pour plus d'informations, consulter le site internet du Conseil Général du Bas-Rhin : **www.bas-rhin.fr**
(Onglet « S'ouvrir à l'international » : dans le menu déroulant : « Trouver un financement », ensuite dans le Sommaire de la rubrique : « Soutien aux projets de solidarité internationale » : en bas de page, consultez le « guide des aides »)
ou s'adresser au Service des Relations internationales :
deti@cg67.fr / tél. : 03 88 76 67 10

LES ASSOCIATIONS DU COLLECTIF VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS AU VILLAGE DU PARTAGE

La Ville de Strasbourg invite une nouvelle fois les associations de solidarité internationale à participer au Village du Partage autour du grand sapin de la place Kléber. Pour la 7ème année consécutive, les membres du collectif Humanis se relaieront tous les jours du 27 novembre au 24 décembre. Les associations braveront le froid pour sensibiliser les nombreux visiteurs attirés par les lumières de la capitale de Noël. Pour leur rappeler aussi et surtout que derrière cette consommation frénétique qui marque la fin de chaque année se cachent d'autres réalités. A l'approche des fêtes, nous sommes, acteurs ou sympathisants de la solidarité internationale, plus que jamais sensibles aux causes solidaires et motivés dans notre engagement. C'est pourquoi les associations vous accueilleront très chaleureusement dans le chalet Humanis du Village du Partage pour vous présenter leurs actions, leurs projets et leur vision du monde.

▸ LE 10 DÉCEMBRE, JOURNÉE MONDIALE DES DROITS DE L'HOMME

Durant cette journée particulièrement importante pour nous, le Village du Partage accueillera l'équipe du centre de documentation sur la solidarité internationale de Strasbourg, membre du réseau Ritimo. Un événement spécial est en cours de préparation pour cette occasion ! Nous vous rappelons aussi que le centre de documentation est installé toute l'année dans les locaux d'Humanis et que son accès est gratuit.